figure 83: la collection de Denise Scott Brown et Robert Venturi dans *The Images of Architects*

A présent, il convient de regarder plus en détail quelques collections individuelles pour faire ressortir le pouvoir des images à représenter une vision architecturale subjective face au monde. A travers ces images, les architectes racontent leurs histoires. Ils illustrent comment ils voient l'architecture et le monde en général. Par cette démarché, les images nous offrent des fragments de la pensée architecturale de chaque architecte. Mises ensemble dans cette collection, elles nous donnent à voir ce qui se passe dans leur tête.

Commençons par Denise Scott Brown et Robert Venturi qui partagent une série de 15 images représentant des collages. Par ceux-ci ils mettent en parallèle différents fragments architecturaux, urbains ou naturels. Chaque collage semble à chaque fois regrouper des éléments similaires. Par exemple, la rue commerçante à Rome et à Shanghai, les façades blanches de la Villa Savoye et de la Lakofski House, ou encore les motifs créés par une carte de métro, une peinture, un diagramme, le plan Nolli et les gens sur la plage. L'assemblage de ces fragments d'images fait ressortir quelque chose que chaque fragment tout seul n'aurait pas pu. Par la mise en contact de fragments « équivalents » avec un contenu de même forme - même si de différents contextes, ou peut-être même grâce à -, il s'agit de mettre en tension, de comparer et d'apprendre de ceux-ci. Comme vu avec leur démarche Learning from Las Vegas, ces collages représentent donc comment ce couple-architecte voit l'architecture : *apprise d'un existant.*

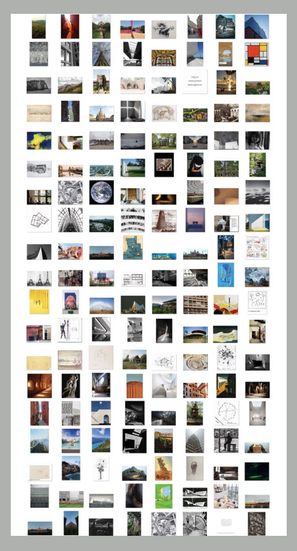


figure 88: Images autobiographiques d'étudiants en architecture à l'ENSAS

les pensées architecturales complexes qu'ont chacun des 44 architectes participants. Les images offrent des fenêtres sur leur réalité subjective et mises en relation nous pouvons tenter de comprendre ce qui se passe dans leur tête.

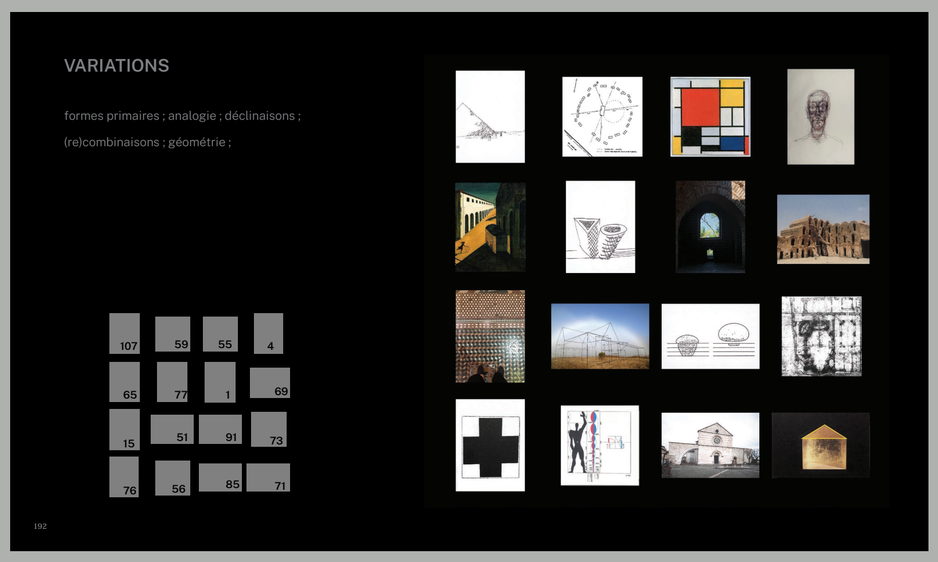
2.3.3.d. Autobiographie iconographique des étudiants de l'ENSAS

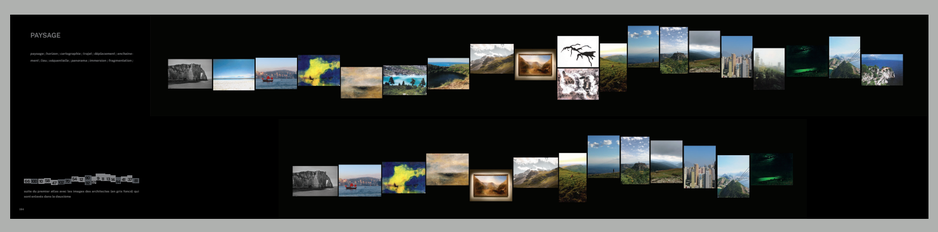
En dernier lieu, dans le même esprit qu'Olgiati, nous avons cherché une approche plus large à la question de quelles images sont à l'oeuvre de l'imaginaire de différentes personnes. Plus précisément, avec mon camarade Clément Chivot, nous avons entrepris une collecte similaire d'images autobiographiques au sein de l'ENSAS - Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg.

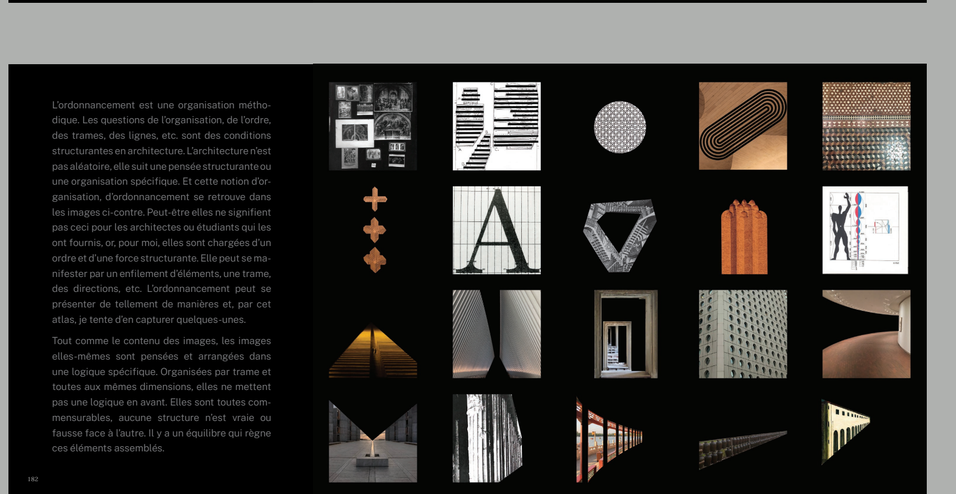
> *Tous deux étudiants en master, nous souhaitons mener une expérimentation sur notre rapport personnel et collectif aux images dans la conception architecturale dans le cadre du mémoire. Pour cela, nous collecterons auprès de chacun-e des étudiant-e-s de toutes promos confondues, UNE image de référence personnelle.*
>
> *Cette image peut représenter des architectures, des paysages, des œuvres artistiques, des abstractions, des dessins, des représentations architecturales, des collages, des photographies. Cette image peut être de toutes les époques. C'est une image qui vous hante, qui vous fascine, qui plane au-dessus de vous quand vous pensez à l'architecture. Cette image personnelle pourra être accompagnée d'un mot, d'une phrase ou de rien si, selon vous, l'image parle d'elle-même.*[124]

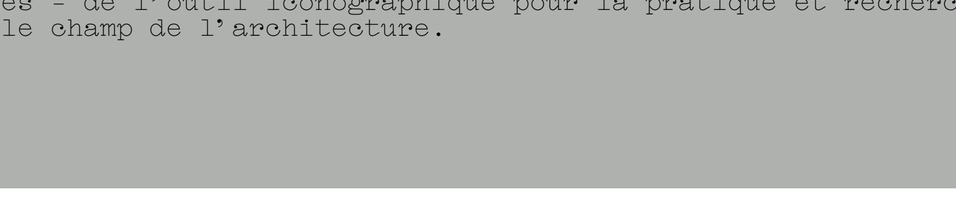
Cette collection est pensée dans deux objectifs. D'un côté, il s'agit d'explorer à quelle mesure les propos d'Olgiati sont applicables à d'autres personnes que celles qu'il a sollicitées, notamment ici des étudiants en architecture. De l'autre, il s'agit de capturer l'imaginaire de chacuns des étudiants de l'ENSAS et donc de dégager l'essence de notre école à travers une exposition de l'en-

124 - Le message diffusé à toutes les promotions de l'ENSAS le 01.12.2020. La méthodologie est reprise plus en détail au Chapitre 3.









Andreea Birzu. « Les images comme outil architectural. Une exploration sur les images» et leurs associations dans la pratique et la pensée architecturale ».
Mémoire de master en architecture soutenu en 2021, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, 273 p.
Sous la direction d'Alexandra Pignol-Mroczkowski.

J'ai toujours su que je travaillais mieux en visualisant les choses, mais je ne m'étais jamais posée la question à quel point les images conditionnaient finalement la façon dont nous construisions notre réalité et surtout l'architecture. Avec Olgiati qui présentait sa démarche comme une méthode universelle pour rendre toute origine d'une pensée architecturale perceptible, j'étais intriguée. […] Quelles étaient mes images ? Participent-elles au projet ? En quoi façonnent-elles notre perception et notre conception architecturale ? De quelle manière ces images se retrouvent-elles dans nos têtes ? Jusqu'à quel degré utilisons-nous nos images mentales et/ou les images qui nous entourent jour après jour dans le monde ? Que peuvent-elles porter en elles et comment pouvons-nous en faire usage pour l'architecture ? De quelle manière pouvons-nous les utiliser pour rendre notre réalité architecturale perceptible ? … Dès lors, toute cette série d'interrogations m'a guidée à travers cette exploration architecturale et a finalement renforcé la vision que j'avais sur les images en architecture.

Le mémoire d'Andréa Birzu porte sur l'image comme médium omniprésent dans nos environnements quotidiens aujourd'hui - et par extension dans nos pratiques de recherche et de travail, mais aussi dans ce qui constitue nos réflexes de référencement de nos intuitions et idées.
Son travail est intitulé « Les images comme outil architectural. Une exploration sur les images» et leurs associations dans la pratique et la pensée architecturale » et a été soutenu en 2021.

Partant des atlas de références d'Olgiati, son travail avance ensuite en constituant un très solide socle théorique à propos des études visuelles, et de la théorisation philosophique et esthétique de la notion d'image et d'icône dans le champ de l'art et de l'architecture - ce qui lui permet de dégager une définition personnelle et un positionnement de recherche original en ce qui concerne l'image et son statut dans le processus de projet architectural.

Le travail d'Andréa présente une cohérence remarquable entre manipulation de concepts théoriques et philosophiques et constitution d'un corpus iconographique qui lui permet d'éprouver sa méthode, puis de considérerer la validité - mais aussi les limites - de l'outil iconographique pour la pratique et recherche dans le champ de l'architecture.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg

Ce poster est édité dans le cadre de l'atelier de mémoire de Master « Diagnostic sensible de la ville aujourd'hui : art, son, philosophie» en 2020–2021 encadré par Alexandra Pignol-Mroczkowski (SHS) et Elisavet Kiourtsoglou (ATS) à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg.
Commentaire par Alexandra Pignol-Mroczkowski, (ENSAS).

lire, imprimer, performe la recherche artistique